

ne néglige pas même ceux qui, n'ayant aucun rapport direct avec les intérêts essentiels de l'Eglise, ont néanmoins occupé l'attention des hommes pieux & érudits, telle est la dispute fameuse sur le véritable auteur du précieux livre de *l'Imitation de Jesus-Christ*, destiné, pour ainsi dire, à ranimer la piété languissante & affermir les vraies maximes de la vie spirituelle dans des siècles de langueur & d'indifférence. On voit ici cette contestation luire dans tout son jour, & décidée avec toute l'impartialité de la justice, tant contre Gerson, que contre l'imaginaire Gersén ou Gessen (a). Nous nous contenterons de rapporter ce que dit le raisonnable critique contre les dégoûtans sarcasmes de Pierre Camus, cet évêque de Bellay, que ses liaisons avec S. François, à la candeur duquel il a fait longtemps illusion, ont empêché d'être jugé selon ses mérites. Notre historien en a fait déjà, comme nous avons vu * , un portrait aussi vif en couleurs, que bien ressemblant; nous y ajouterons les traits suivans, pris dans la matière dont il est ici question. „ L'opinion „ commune, durant une bonne partie du „ seizième siècle, l'avoit attribué à Jean Ger- „ son, chancelier de l'université de Paris, & „ l'un des écrivains tranchans de ce tems-là; „ l'évêque de Bellay ne permettoit point d'en „ douter. *Si différens ordres lui ont donné*

* 1 Sept.
P. 12.

(a) 15 Août 1785, p. 586, 640. — 15 Janv. 1787, p. 110. — Dict. hist. art. AMORT, KEMPIS, NAUDÉ, ROSWEIDE &c.